

## Sophie Vissière, ou l'importance de la matière

### Rencontre le 15 novembre à la BDA

Nous étions près de vingt participants (bibliothécaires, libraire, conseillère pédagogique) à nous retrouver le 15 novembre 2018 pour rencontrer Sophie Vissière, en résidence à Troyes. Cette rencontre a été organisée grâce à Lecture et loisirs qui accueille chaque année un auteur-illustrateur en résidence - <http://lecture-loisirs.com/nos-actions/c/residence>.

Nous avons échangé avec Sophie Vissière sur sa démarche de création, l'attention qu'elle accorde à l'objet livre, à la relation entre la forme et le contenu puis nous avons expérimenté un atelier. Nous avons ainsi exploré son univers, poétique et minimaliste, et avons appréhendé sa technique d'illustration basée sur le pochoir ; technique qui contribue à conférer une atmosphère feutrée à ses histoires, à établir une intimité avec ses personnages.

<http://www.sophievissiere.com/actualiteacutes.html>

#### La formation, les débuts, les références

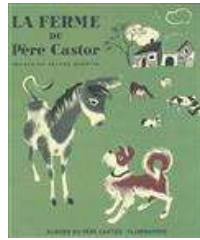
Après un BTS Communication visuelle, Sophie Vissière suit un Master spécialisé création artistique, théorie et médiation à Toulouse. Dès cette époque, elle s'intéresse à l'édition pour la jeunesse, et plus particulièrement à l'illustration ; pour preuve, le sujet de son mémoire traite de l'album sans texte, ou encore son inscription à l'École des Beaux-arts pour tester des techniques comme la gravure.

Sans aucun doute, c'est l'objet livre qui la passionne, qui motive son envie de faire des livres. Pendant ses études, elle a mené plusieurs projets de création de livres mais ils n'ont pas abouti. Elle en finalise un par la suite lorsqu'elle part d'un texte écrit en occitan par son grand-père en vue de l'illustrer. Son premier ouvrage est ainsi conçu dans l'atelier de sérigraphie artisanal qu'elle a créé avec des amis ; il est imprimé en 115 exemplaires.

La rencontre avec un éditeur publiant en occitan permettra la création de plusieurs albums supports de cours pour des classes bilingues. Cette expérience s'avère très enrichissante tant il s'agit d'un domaine à déchiffrer. Elle ose prendre des libertés comme dans « Le petit chaperon rouge » où le lecteur est invité à franchir avec le loup la porte de la maison pour en découvrir l'intérieur représenté au verso.



Les albums du Père Castor, notamment les illustrations de Nathalie Parain, sont des références pour Sophie Vissière. Le blanc de réserve (via le pochoir) auquel a recours Hélène Guertik la marque beaucoup. C'est aussi la transmission de textes de référence, de contes traditionnels qui l'importe ici.



Autres références :

- Bruno Munari découvert lors de son passage à l'école des Beaux- arts. Designer au départ, il pense l'objet livre en fonction de l'histoire.
- Blexbolex, Paul Cox, Komagata pour lesquels le fond et la forme sont importants et qui accordent une attention à la forme permettant une narration différente.

### **Raconter ses propres histoires**

Après ces premières expériences, il s'agit pour Sophie Vissière de s'engager dans des projets différents, motivés par l'envie de conter ses propres histoires. Mais le réseau lui manque. Le voyage à la Bologne, dont la foire du livre pour la jeunesse est un événement majeur, lui permet de rencontrer sa future editrice Sophie Giraud (éd. Helium). Sophie Vissière apprécie la relation avec son editrice qui suit de près le travail de ses auteurs.

Elle travaille aussi pour la presse ; elle a récemment illustré un article paru dans Télérama « Penser autrement » <http://www.sophievissiere.com/teacuteteleacuterama.html>)

Voir la vidéo « Les auteurs illustrateurs jeunesse à la foire de Bologne » sur [3petitschats.tv](http://3petitschats.tv).

### **Projet de résidence**

Être en résidence de création c'est avoir du temps pour la recherche. Cela permet de prendre du recul. « *Pour moi, il s'agissait d'essayer de comprendre comment je fonctionne pour me construire en tant qu'auteure, vers où j'ai envie d'aller....* » Sophie Vissière.

Le projet de la résidence de Sophie Vissière à Troyes était, au départ, la réalisation d'un imagier pour jouer : la combinaison de 4 éléments (personnages, actions, lieux, objets) permettant de constituer une phrase. Le projet a peu à peu évolué vers une narration à laquelle se mêlent jeu et documentaire. Elle en profite également pour explorer de nouveaux pans de la technique qu'elle utilise depuis maintenant 3 ans, le pochoir. Profitant du parc des ateliers Ginkgo où se situe la résidence d'artistes, Sophie Vissière multiplie ainsi les pochoirs et impressions de feuilles d'arbres.



## Le pochoir

Ce n'est pas une technique en soi mais un moyen. Car le pochoir donne en fait accès à une diversité de techniques : la gouache au rouleau, au pinceau, le crayon de couleur.... C'est une manière, entre autres, d'avoir un guide qui peut adopter des formes variées selon la manière d'appliquer la peinture. Des détails peuvent ensuite être apportés aux crayons de couleur ; Sophie Vissière utilise des aquarellables pour leur matière plus grasse que des crayons ordinaires. C'est une technique qui s'avère très physique, la découpe en particulier qui est une tâche longue et d'autant plus fastidieuse que le résultat n'est pas immédiat.

## La réalisation d'un livre

« Le potager d'Alena » est né d'une image qui visait à penser le A, puis deux autres lettres (L et P) ont été réalisées pour un concours organisé par Fotokino. Sophie Vissière a eu alors envie, à la fois, d'écrire une histoire et de faire un documentaire ; l'ouvrage final est à la frontière, entre les deux.



Les doubles pages avec les champs s'approchant plus de la narration ; le documentaire étant dans les pages montrant les différentes actions de la maraîchère, sur fond blanc.

Les deux pages, à la fin, sur fond blanc avec les fruits et légumes par saisons, ont été réalisées sur les conseils de l'éditrice. Tout comme le jaune qui est alors venu s'ajouter aux couleurs initiales : rouge, vert, marron et noir ; le jaune représentant la végétation qui pousse et le soleil qui apparaît dans le paysage. Ces échanges avec Sophie Giraud sont importants, elle apporte un autre regard ; la difficulté est toutefois de savoir ce qu'il faut accepter, conserver. A noter l'inversion de la dernière image comme si on faisait le trajet dans l'autre sens ; les enfants relèvent très souvent ce changement.

Dans le livre « Pour Andrée », Sophie Vissière a utilisé moins d'aplats, a souhaité que les accidents se voient.

## Et aussi des expositions interactives

Exposition à **Antrain** constituée d'originaux et d'un jeu de memory (formes peintes à l'acrylique sur du médium 10 x 10 cm)



La BDP de l'Ariège a également créé une exposition composée d'un puzzle avec les champs et de légumes à trier par saisons dans des cageots.

## Ateliers

Leporello

- fruits et légumes de saison au pochoir ou à partir de formes découpées
- évolution des paysages et des champs

Memory : fruits et légumes à l'aide de pochoirs, avec détails différents

Fruits et légumes transformés en personnages.

### Atelier leporello « Le potager de ... »

Chaque enfant choisi un fruit ou un légume pour chacune des saisons, et sélectionne la couleur correspondante à l'image. Il dessine le premier fruit ou légume sur une feuille, reporte le dessin sur le transparent qu'il découpe ensuite pour en faire un pochoir. Celui-ci est ensuite maintenu sur la 1<sup>ère</sup> page du livret avec de la colle repositionnable. Il ne reste plus qu'à appliquer la couleur, de la gouache, à l'aide d'un petit rouleau en mousse. L'enfant écrit ensuite la saison. Et ainsi de suite pour les trois autres saisons ; il est possible aussi que les enfants se prêtent les pochoirs. Et pour terminer, apposer une étiquette avec la mention « Le potager de... » sur laquelle l'enfant écrit son prénom.

